



L'opéra, nouvel outil de management

Un duo de consultants a imaginé des séminaires d'entreprise à partir des grandes œuvres du répertoire lyrique. Un détour par l'art, apprécié des managers

Il pourrait s'agir d'une devinette : quel est le point commun entre l'opéra et le management d'entreprise ? Si la réponse vous échappe sur l'instant, Maria Diaz et Stéphane Longeot sauront vous aider. Et vous convaincre. Cette responsable en ressources humaines et ce philosophe et musicologue proposent, depuis trois ans, des séminaires mettant en regard les grands mythes qui s'incarnent dans l'art lyrique et les problématiques de l'entreprise. *Le Barbier de Séville*, de Rossini, confronte les dirigeants aux clés de la prise de décision ; *Aïda*, de Verdi, aide à réfléchir sur la conduite du changement ; tandis que *La Clémence de Titus*, de Mozart, éclaire le manager sur la gestion des conflits...

« Le parcours – souvent semé d'embûches – du héros d'opéra, explique Stéphane Longeot, prend une dimension universelle et rejoint les questions que le cadre ou le directeur vit quotidiennement. Lorsque, par exemple, Titus chante sa douleur face à la trahison de son ami le plus cher, le parallèle avec certaines réalités violentes du monde du travail est aisé... » Chaque séminaire est, bien entendu, soigneusement préparé en amont, pour répondre le plus efficacement possible aux demandes spécifiques de l'entreprise cliente.

Madeleine Ferland, consultante au Forum du management du groupe La Poste, fait régulièrement appel aux talents de « Mythe et opéra » : « Ce ne sont pas des ateliers de formation à objectif pédagogique, mais des moments de rencontre entre les "top managers" du groupe, pour créer du lien et enrichir la réflexion, en faisant un détour par le culturel, qu'il s'agisse de cinéma, de danse ou même de cuisine. » Il était logique que l'art lyrique fût également sollicité. « La puissance émotionnelle de la voix chantée est d'une grande utilité pour mobiliser l'intelligence à travers l'affect », poursuit Madeleine Ferland. Chacun réagit avec sa personnalité et son histoire en écoutant tel air, tel duo ou tel chœur.

Une telle expérience laisse des traces bénéfiques

« Stéphane Longeot nous a fait entendre les mêmes extraits d'*Aïda* par différents artistes, se rappelle ce directeur d'une PME de province. Ce fut une expérience incroyable pour nos 35 commerciaux qui, bien souvent, n'étaient absolument pas familiers de l'opéra ! »

Les séminaires « Mythe et opéra » se concluent toujours par une représentation de l'œuvre étudiée, ou un concert d'extraits si elle n'est pas à l'affiche. Ce point d'orgue recèle une double vertu : celle d'embrasser en une seule écoute la partition décortiquée dans la journée et de réagir à la vision que metteur en scène et musiciens en proposent ; celle d'ajouter à la séance de travail un moment de détente prestigieuse, car, pourquoi le nier, l'opéra c'est aussi cela, un loisir chic et valorisant.

« Les participants ont ensuite envie de parler entre eux du spectacle, confronter leurs appréciations ou leurs critiques », souligne Madeleine Ferland. Au-delà, le partage d'une telle expérience laisse des traces bénéfiques : sous formes d'allusions complices échangées, bien après que la dernière note s'est éteinte, ou de passerelles jetées « entre des métiers très solitaires, en butte parfois à des clients difficiles, comme ceux de nos commerciaux », insiste le directeur de PME. Pour Maria Diaz et Stéphane Longeot, ces traces prennent la forme bien concrète de nouvelles commandes, autour de nouveaux ouvrages. « Récemment ce fut le tour de *Fidelio*, de Beethoven, représenté à l'Opéra de Paris. Ou comment une femme courageuse descend au fin fond des ténèbres pour ramener à la lumière celui qu'elle aime. Mais, plus encore, comment, tout en ne perdant jamais de vue son projet, elle reste toujours ouverte aux autres, fraternelle. »

Emmanuelle GIULIANI

« Mythe et opéra », séminaires proposés par le cabinet de conseil Alalma : www.alalma.fr